L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 JUIN 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUVIGNE.
E. DUVIGNE. S. MARBY.
N° 32, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 28 JUIN 1858.

Une expédition mystérieuse.

Le télégraphe de la Balise nous a transmis hier soir, avec un laconisme regrettable, une nouvelle destinée à produire ce matin une sensation profonde sur tous les points des Etats-Unis où aboutit la ligne électrique. Deux navires sont signalés comme ayant mouillé hier à deux heures de l'après-midi.

Quel peut être la destination de ces navires ? Pourquoi sont-ils armés ? Comment sont-ils sortis de notre port sans avoir passé en douane ? Voilà ce que ne dit pas la dépêche, et ce que nous ne saurions deviner. Cependant, sans accuser le télégraphe d'avoir grossi les objets, nous disons qu'il est tout au moins étrange que deux navires aient pu s'armer chez nous d'une manière aussi formidable sans éveiller les soupçons du gouvernement ou la curiosité publique.

COUR DU RECORDER WINTER.

LA TENTATIVE D'INSURRECTION

INTERROGATOIRE DE JAMES DYSON.

ACCUSÉ D'AVOIR FOURNI LES ESCLAVES A SE SOULEVER.

L'interrogatoire de James Dyson et de l'esclave Albert, a commencé hier, à 10 heures, devant le recorder Winter.

L'Avocat-Général I. E. Morse et le colonel Field s'occupaient spécialement de Dyson présente sa propre défense.

Tandis que le Greffier lit l'affidavit fait par l'homme de couleur Geo Wright, le prévenu prend note et fait des commentaires de temps en temps.

Le premier témoin appelé est l'ancien maître de Wright M Mirva Kenner, qui déclare que Wright est libre et jouit de la liberté depuis plusieurs années. Lorsque le juge de police nu lui ait remis ses papiers que depuis un an.

Dyson avec Dyson et Albert, que l'une réaction était une entre amicale et la poste du jour. Assistée de Wright, Albert, et Dyson. Je reconnaissais, si mais quelque ce qui devait se passer, parce qu'il n'avait pas voulu y prendre part et que je ne voulais pas le compromettre. M Dyson est venu me trouver à la prison et m'a dit qu'il avait besoin de moi pour quelque chose. Il m'a dit qu'il avait besoin de moi pour quelque chose. Il m'a dit qu'il avait besoin de moi pour quelque chose.

Le témoin Petrie nous a fait connaître aux jeunes gens du quatrième District et raconte ce qu'il a vu. Nous rencontrâmes, en revenant, M. O'Leary, chef de police du 4e District, et lui dîmes ce qui se passait. Il nous répondit qu'il était au courant de tout, et qu'il allait se rendre à la maison de M. Dyson. Nous nous rendîmes à la maison de M. Dyson, et nous trouvâmes M. O'Leary, qui nous dit qu'il était au courant de tout, et qu'il allait se rendre à la maison de M. Dyson.

Le témoin Petrie nous a fait connaître aux jeunes gens du quatrième District et raconte ce qu'il a vu. Nous rencontrâmes, en revenant, M. O'Leary, chef de police du 4e District, et lui dîmes ce qui se passait. Il nous répond